



Les Montagnes de la Bible

Le Liban



OUS nous sommes donc arrêtés, chers Lecteurs, il y a deux mois, en août dernier, bien fatigués, au pied du Liban. Nous en avons exploré les abords, défini les contours ; de l'Antiliban, comme du Liban lui-même, nous avons gravi les sommets neigeux.

Moins long, partant moins pénible, sera notre pèlerinage d'aujourd'hui. Commençons par nous installer à l'aise en face du Liban, puis confortablement assis, contemplons-le à loisir, ce beau et glorieux Liban et étudions-le, la Bible à la main.

Le Liban, chers Lecteurs, qui n'est pas nommé une seule fois dans le Nouveau Testament, est mentionné plus de soixante fois dans l'Ancien. Formant la frontière septentrionale de la Terre Promise, il est cité, tour à tour, pour ses pins, ses cypres, ses oliviers, ses bois et ses forêts. L'écrivain inspiré parle ailleurs des eaux fraîches et limpides qui l'arrosent, des bêtes sauvages qui l'habitent, des fleurs qui y poussent, du vin qu'il produit, des senteurs qui s'échappent de sa flore, de la neige qui couvre ses sommets, des cèdres majestueux qui le couronnent après avoir bravé les orages au cours des siècles.

La beauté du Liban et sa fertilité chantées par les saintes Ecritures sont encore justement vantées par ceux à qui il est donné de le parcourir.

Voici ce que nous dit le prophète Osée :

« Je serai comme la rosée, Israël fleurira comme le lis et il jettera ses racines comme les arbres du Liban. »

« Ses rameaux s'étendront, sa gloire sera comme celle de l'olivier et son odeur comme celle du Liban. »

« Ils se convertiront assis sous son ombre, ils vivront de froment,

ils fleuriront
du vin
Voilà
à tour
l'excellence
exquis
Le «
vouloir
arrivons
ment le
nent au
quand
arbres
arbres,
« Pour
cher au
forêts a
servi à o
des prop
arbres :
plus hau
arbres q
« Liban
(Isaïe) ;
vallées (
« Ouvre t
lez, pins
est renve
révéré de
l'accompli
« A pei
bâtie au
terrasse,
autrefois
Cette cha
tre maron
rent dans
rus ensuit